

Voici un article qui nous a été adressé par le Groupe Départemental Ecole Moderne du Jura.

Notre camarade Daniel Léger y soulève des problèmes très importants mais que nous mettons rarement au centre de nos débats. Il souhaite recevoir des avis lui permettant d'approfondir les questions qu'il a été amené à se poser. Peut-être pourrons-nous, ici même, donner d'autres témoignages.

# CLAUDE

Claude est le dernier d'une famille de six enfants, d'origine italienne. La maman est une femme énergique qui emploie au mieux l'argent du ménage. Le père, travailleur, est plus souriant. Dans la famille, on a apparemment l'habitude de travailler dur et de ne pas gaspiller. Je connais l'aîné des garçons, gentil, appliqué sans être brillant, actuellement élève bien moyen en troisième.

Le père amène Claude dans notre groupe après un C.P. à l'école libre où il n'a manifestement rien fait. "Il faut le dresser". Un an de cours préparatoire traditionnel, puis un CEI au cours duquel Claude se montre pour le moins désagréable. C'est le doublement et il arrive chez moi nanti de deux années de retard.

D'entrée, son physique me plaît (je reviendrai sur la question). C'est un petit gabarit, large, musclé; le front est bas, le regard noir. Dans la cour, il est souvent apparu comme une petite brute, ce qui me l'avait déjà rendu sympathique.

Dès le premier jour, on s'affronte. Je donne à chaque gosse une feuille blanche et une boîte de pastels. Je dis à peu près ceci: "On ne copie pas. Ce que l'on fait est toujours beau à condition que ce soit bien à soi. Avec les pastels, on fait toujours de belles choses à la condition de couvrir complètement la feuille". Aucun problème avec l'ensemble de la classe (la maternelle n'est pas loin), mais avec mon zèbre....Il essaie d'abord, puis retourne sa feuille et se croise les bras, buté. J'y vais, tout miel, et entends confirmer ce dont je me doutais: il arrête parce que son cheval ne ressemble pas à un vrai. Je l'encourage et il repart. Cinq minutes après, re-bras croisés après avoir envoyé promener feuille et pastel. Alors "je rentre dedans". Je le secoue mieux qu'un prunier avec hurlements appropriés. La classe est plongée dans une inquiétude visible. Il s'y remet tout doux et fait un bout de cheval.

Le lendemain matin, les différentes productions sont toutes affichées. Je commente, soulignant la qualité de l'ensemble (sans hypocrisie), et faisant quelques remarques positives particulières. Je note rapidement pour lui: "Voilà un cheval original, la tête est jolie; c'est dommage qu'il n'ait pas eu le temps de terminer". Puis on passe à autre chose.

A partir de ce moment, une voie est ouverte, quelque chose est né. Claude va adorer peindre; ce sera le premier domaine grâce auquel il se valorisera. Je noterai simplement au cours des deux années la réapparition régulière de stéréotypes.

Et puis on fait de l'éducation physique! Sans avoir suivi d'entraînement particulier. Claude est un gymnaste de première force, et enfin il peut le montrer, d'autant plus que le maître, doué d'une souplesse grinçante, le prend régulièrement pour démontrer. Torse nu, il est magnifique. En plus, il a beaucoup de rythme et danse bien. Dommage que la classe ne soit pas mixte!

Et puis une fois par semaine au moins, et généralement le samedi matin, on discute et j'enregistre pour envoyer aux correspondants. Là, on est pleinement libre de dire tout ce qu'on veut. Je ne reprends personne, il n'y a pas de tabous. Mon rôle se borne à relancer, à solliciter la contradiction, des précisions, parfois discrètement, parfois agressivement. Bref, immédiatement, Claude parle d'abondance et est très écouté, car avec lui la vie rentre en classe. Il a une expérience bien supérieure à celle de ses camarades. Il n'a pas regardé passer le cortège des Soufflaculs, lui; il était au sommet d'un char et arrosait la foule de confettis. C'est un pêcheur déjà chevronné; on lui demandera d'apporter son matériel; et puis il parle de chez lui, de la vie de chaque jour. C'est lui qui, lors de la discussion sur Noël, apporte la majorité des arguments en faveur de l'achat des habits, autrement utiles que les jouets "vite cassés". Importance du magnétophone! Chaque fois que l'on "monte", on écoute à nouveau vivre le groupe, on analyse mieux. C'est l'instrument privilégié pour mieux connaître l'enfant.

Dès le début du second trimestre, le directeur me fait remarquer qu'il semble ne plus y avoir d'histoires avec Claude dans la cour. Il faut dire que j'avais bien précisé au gamin que je ne voulais plus de bagarres, et que si quelqu'un le provoquait, il n'avait qu'à venir m'appeler. Je suis intervenu d'ailleurs plusieurs fois dès le début des hostilités.

Comme tous les enfants peu doués intellectuellement, (la psychologue me signalera plus tard qu'il aurait pu être admis en classe de perfectionnement) sitôt valorisé, Claude murt aux disciplines scolaires par le biais des mécanismes: dictée préparée, opérations. Il y obtient de très honnêtes résultats.

Un sociogramme, établi au début du CE2 (deuxième avec moi) le fait apparaître comme un des leaders de la classe. Ses choix se portent sur des camarades de type sportifs, dégourdis. (Freinet voulait faire de ses gosses des dégourdis).

Un mois de classe de mer, en fin d'année, contribue à resserrer nos liens. A une projection de diapositives, au retour, le papa vient, très content. J'ai l'impression nette que la famille a apprécié mon travail sur le plan de l'éducation du caractère, de la socialisation de l'enfant. Et maintenant...

Et maintenant...ça pourrait s'arrêter là. Mon gamin est au CMI où il fait, d'après le collègue, tout ce qu'il peut. Dans la cour, il est comme les autres, et on voit même avec sympathie quelques écarts de

conduite occasionnels. Je le retrouve le mercredi après midi à l'école de rugby, sport auquel j'ai réussi à l'intéresser, et dans lequel il commence à bien se débrouiller (grosses difficultés au début pour s'intégrer dans une action collective). Mais....

Le fait qu'il soit un leader de la classe m'a amené à réfléchir. Depuis douze ans que je m'amuse avec la sociométrie, je n'ai jamais vu un gosse choisi parce qu'il était "un dur". D'autre part, cette année-là, j'ai noté mes préférences pendant que les gosses travaillaient à l'épreuve, puis j'ai comparé nos choix respectifs. C'était pratiquement la même chose! De là à déduire que Claude a été choisi parce que les autres sentaient obscurément que je "l'aimais bien"....

Ce qui m'amène encore à me poser la question suivante: "Aurais-tu fait la même chose avec n'importe quel gosse de la classe?" On peut sans doute répondre non. Alors pourquoi avec celui-là?

J'ai emprunté à M.Potot le livre de Muchielli "Psychologie pratique des élèves de 7 à 12 ans", qui traite des rapports de la morphologie et du caractère. J'ai fait un choix parmi les portraits présentés: il s'agit surtout d'actifs, aux visages sthéniques (tonus des masses musculaires du visage, des muscles des paupières et de la bouche...). Mes préférés sont nettement les "passionnés durs" et je rejette en gros les sentimentaux (non actifs). Or je suis moi-même un passionné, dans lequel l'activité est le trait dominant. Suis-je donc attiré par des individus du même type de caractère? Est-ce avec ces derniers que je réussis le mieux?

J'ai l'intention d'approfondir tout cela cette année, mais j'aimerais avoir d'autres avis...

Daniel Léger  
Ecole du Centre  
39 St Claude

CETTE FIN DU MONDE QUI N'EN FINIT PAS D'ARRIVER ...

" Notre jeunesse aime le luxe, elle est mal élevée, elle se moque de l'autorité et n'a aucune espèce de respect pour les anciens. Nos enfants, aujourd'hui, sont des tyrans. Ils ne se lèvent pas quand un vieillard entre dans une pièce. Ils répondent à leurs parents. Ils sont simplement "mauvais!"

Socrate (470 à 399 avant Jésus-Christ)

mais il y a mieux:

" Notre civilisation atteint un stade critique. Les enfants n'écoutent plus leurs parents. La fin du monde est certainement proche."

un prêtre égyptien ( 2 000 ans av.J.C.)

alors depuis le temps que cela dure ..... mais au fait la civilisation égyptienne et la civilisation hellénique ont bel et bien disparues ...